

Cocon.

Me glisser en douceur dans un moelleux cocon
de mots tombés des nues pour me servir de nid
les yeux mi-clos goûter la fraîcheur des flocons
les choisir un par un pour orner l'insomnie
ou les songes fugaces à l'inconscient fécond.

Dans la chaleur douillette oublier le moment
de parole en image à gué franchir le flot
des misères et des joies qui cascadedent en semant
sur ma vie assoupie leurs embruns en halo.

Laisser leurs alluvions imparfaits et fragiles
s'échouer sur ma feuille et sécher dans le vent
qui les emportera sur les chemins d'exil.